Les cent karmas

ལས་བརྒྱ་ཐམ་པ།

Les cent karmas

Troisième feuillet

བམ་པོ་གསུམ་པ།

Troisième feuillet

L’histoire de Kṣemā

བདེ་བྱེད་མ་ཞེས་བྱ་བ་<«གཡུང་»ག། «པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»ག།>གི།

Celle nommée Kṣemā

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu’il séjournait à Śrāvastī.

གླེང་<«པེ་»གླིང་།>གཞི་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, le roi Prasenajit régnait sur Śrāvastī tandis que le roi Brahmadatta régnait à Vārāṇasī. Ils devinrent ennemis et régulièrement, nombre de leurs sujets périssaient lors de batailles.

དེའི་ཚེ་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་རྒྱལ་པོ་བྱེད་ལ།

À cette époque, le roi Prasenajit régnait (lit. faisait le roi) à Śrāvastī et

བཱ་རཱ་ཎ་སཱི་ན་ནི་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ཞེས་བྱ་བ་རྒྱལ་པོ་བྱེད་པ་ལས་<«ཅོ་»ལ།>

à Vārāṇasī, le roi nommé Brahmadatta régnait (lit. faisait le roi). Ainsi,

དེ་གཉིས་ཕན་ཚུན་མི་འཐུན་པར་གྱུར་ཏེ།

eux deux devinrent ennemis et

དུས་དུས་སུ་སྐྱེ་བོ་མང་པོ་ཁ་འདོག་<«གཡུང་»དོག>པར་བྱེད་དོ། །

de manière réccurente (lit. à moment [et] moment), ils faisaient périr de nombreux êtres.

Un jour, le roi Brahmadatta apprêta les quatre parties de son armée, il alla dans le pays de Kośala, et établit son camp près de la rivière Ajiravatī. Le roi Prasenajit fut informé que le roi Brahmadatta venait lui livrer bataille avec son armée au complet. Il apprêta aussitôt les quatre parties de sa propre armée et alla faire la guerre au roi de Kāśi. Comme son rival, il établit son camp près de la rivière Ajiravatī. Les batailles qu’ils menèrent firent d’innombrables victimes dans chaque camp, mais les hostilités continuaient malgré tout. Les deux rois étaient puissants et ni l’un ni l’autre ne parvenait à prendre le dessus.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་གྱིས་དཔུང་གི་ཚོགས་ཡན་ལག་བཞི་པོ་བསྐོན་ཏེ་
Ensuite, plus tard, le roi Brahmadatta apprêta les quatre parties de son armée et
ཀོ་<«གཡུང་»«པེ་»ཀོ། «གཡུང་»«པེ་»ཀ>ས་ལའི་ཡུལ་དུ་སོང་ནས་
alla dans le pays de Kośala, puis
ཆུ་ཀླུང་ཁང་ལྡན་གྱི་འགྲམ་དུ་ཕྲུ་མ་བཏབ་སྟེ་
établirent leur camp près de la rivière Ajiravatī. Puis,
འཁོད་དོ། །
ils s’y installèrent.
རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་ཀྱང་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་གྱིས་དཔུང་གི་ཚོགས་ཡན་ལག་བཞི་པོ་བསྐོན་ནས།
Le roi Prasenajit, que le roi Brahmadatta avait apprêté les quatre parties de son armée et
བདག་དང་གཡུལ་འགྱེད་དུ་འོངས་སོ་ཞེས་
[qu’]il venait lui livrer bataille,
ཐོས་སོ། །
il l’entendit [dire].
ཐོས་ནས་
L’ayant entendu,
དེས་ཀྱང་དཔུང་གི་ཚོགས་ཡན་ལག་བཞི་པོ་བསྐོན་ནས་
il apprêta lui aussi les quatre parties de son armée et
ཀཱ་ཤིའི་རྒྱལ་པོ་དང་གཡུལ་འགྱེད་དུ་སོང་སྟེ།
il alla livrer bataille au roi de Kāśi et
དེས་ཀྱང་ཆུ་ཀླུང་<«གཡུང་»—ཙུ། «པེ་»ཙུ་ལུང་།>ཁང་ལྡན་གྱི་འགྲམ་དུ་ཕྲུ་མ་བཏབ་སྟེ་
lui aussi établit son camp près de la rivière Ajiravatī. Puis,
འཁོད་དོ། །
il s’y installa.
དེ་ནས་དེ་གཉིས་དེ་ན་འཁོད་པས་ཕན་ཚུན་དུ་སྐྱེ་བོ་མང་པོ་ཁ་འདོག་པར་བྱེད་དོ། །
Ensuite, puisqu’ils étaient tous les deux installés là, ils firent périr de chaque côté de nombreux êtres.
དེ་གཉིས་ཀ་ཡང་མཐུ་ཆེ་ཞིང་ཚུགས་པར་དཀའ་བ་ཡིན་ཏེ།
Ils étaient tous deux puissants et difficiles à vaincre. Ainsi,
དེ་གཉིས་གཅིག་གིས་གཅིག་མི་ཐུབ་ཅིང་
ni l’un ni l’autre ne prenait le dessus et
འདུག་གོ། །
ils se maintenaient [ainsi].

Pendant que les deux rois guerroyaient, une belle fille bien proportionnée, jolie à ravir, naquit dans la famille du roi Prasenajit. Un fils bien proportionné, beau et agréable au regard, naquit dans la famille de Brahmadatta le roi de Kāśi. L’un comme l’autre firent jouer la musique des célébrations autour de leur camp. Étonnés d’entendre de la musique dans le camp adverse, ils demandèrent pourquoi la musique des célébrations était jouée. Les ministres dirent : « Une fille est née au roi Prasenajit. Quant à vous, Dieu parmi les hommes, c’est un fils. » Les ministres du roi Prasenajit dirent : « Une fille est née chez vous, Dieu parmi les hommes. C’est un fils pour le roi Brahmadatta. »

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེ་ལྟར་འཁོད་བཞིན་དུ་རྒྱལ་པོ་གསལ་[33a]རྒྱལ་གྱི་བུ་མོ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བལྟ་<«པི་»«སྣར་»«ཅོ་»ལྡེ།>ན་སྡུག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཙས་སོ། །
Ensuite, plus tard, alors qu’ils étaient installés de cette manière, une fille au corps harmonieux (lit. noble), qui était belle et

agréable au regard naquit [dans la famille] du roi Prasenajit.

ཀཱ་<«གཡུང་»«པེ་»ཀ>ཤིའི་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་གྱི་བུ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བལྟ་<«པི་»«སྣར་»«ཅོ་»ལྟ>ན་སྡུག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་ཀྱང་བཙས་ནས།

Un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable au regard naquit [dans la famille] de Brahmadatta le roi de Kāśi. Alors,

དེར་དེ་གཉིས་སོ་སོའི་ཕོ་བྲང་འཁོར་དུ་དགའ་བའི་རོལ་མོ་བརྡུངས་སོ། །

ils firent tous les deux jouer la musique des célébrations autour de leur camps (lit. palais) respectifs.

དེ་ནས་དེ་གཉིས་ཀྱིས་ཕན་ཚུན་དུ་ཐོས་ནས་

Ensuite, ils entendirent chacun [la musique] de l’autre et

འདིར་དགའ་བའི་རོལ་མོ་བརྡུངས་པ་དེ་<«གཡུང་»«པེ་»ནི། «པི་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»ནི།>ཅི་ཞིག་ཅེས་

« Pourquoi joue-t-on la musique des célébrations ? »

དྲིས་ནས་

demandèrent-ils. Puis,

བློན་པོ་རྣམས་ཀྱིས་བསྙད་<«གཡུང་»བརྗེད། «པེ་»བསྙེད།>དེ།

les ministres expliquèrent (lit. racontèrent) : «

རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱི་ནི་<«གཡུང་»«པི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»—ནི།>བུ་མོ་བཙས། ལྷའི་ནི་སྲས་པོ་བལྟམས་སོ་<«གཡུང་»«པེ་»བལྟམ་སོ། «ཞོལ་»བལྟམས་སོ།>ཞེས་

Une fille est née au roi Prasenajit. Quant à [vous,] Deva, c’est un fils »,

བྱས་སོ། །

dirent-ils.

རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱི་བློན་པོ་རྣམས་ཀྱིས་<«ཞོལ་»—ཀྱིས།>ཀྱང་བསྙད་དེ།

Les ministres du roi Prasenajit l’expliquèrent (lit. racontèrent) aussi : «

ལྷའི་ནི་སྲས་མོ་བལྟམས<«ཞོལ་»བལྟམས།>། རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་གྱི་ནི་བུ་ཕོ་བཙས་སོ་ཞེས་

Une fille est née chez [vous,] Deva. C’est un fils pour le roi Brahmadatta »,

བྱས་སོ། །

dirent-ils.

Ces nouvelles les réjouirent l’un et l’autre : « Voilà le moyen d’allier nos familles et de cesser d’être ennemis », pensèrent-ils. Aussitôt, le roi Brahmadatta fit dire par messager au roi Prasenajit : « Donne-moi la fille qui est née chez toi comme femme pour mon fils. » Le roi Prasenajit vit là le moyen d’être à tout jamais en bons termes avec le roi Brahmadatta. Il fit dire en retour : « Je ferai comme il te plaira. » L’un à l’autre, ils présentèrent leurs excuses et se lièrent d’amitié. L’un envoya des vêtements et des ornements en quantité pour la jeune princesse. L’autre envoya quantité d’ornements et de vêtements au jeune prince. Leurs familles désormais liées, ils quittèrent leurs campements bras dessus bras dessous.

དེ་ནས་དེ་ཐོས་མ་ཐག་ཏུ་དེ་གཉིས་དགའ་བར་གྱུར་ཏེ།

Ensuite, au moment où chacun d’eux (lit. les deux) entendit [l’explication], ils devinrent joyeux et

བདག་ཅག་གཉིས་ཕན་ཚུན་དགྲར་<«གཡུང་»«པེ་»དགྲ།>མི་བྱེད་པར་གཉེན་བྱེད་པའི་ཐབས་རྙེད་དོ་སྙམ་མོ། །

« Voilà (lit. j’ai trouvé) le moyen de ne plus être ennemis l’un de l’autre, mais d’être apparentés », pensèrent-ils.

དེ་ནས་དེ་ཐོས་མ་ཐག་ཏུ་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་གྱིས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་ལ་ཕོ་ཉ་བཏང་སྟེ།

Alors, au moment où il entendit ceci, le roi Brahmadatta envoya un messager au roi Prasenajit : «

ཁྱོད་ཀྱི་བུ་མོ་བཙས་པ་དེ་བདག་གི་<«ཡི་»«སྐར་»«ཅོ་»གིས།>བུ་འདིའི་ཆུང་མར་<«གཡུང་»མ།>བྱིན་ཅིག་ཅེས་
Donne-moi la fille qui est née chez toi comme femme pour mon fils »,
སྤྲིང་ངོ་། །
fit-il dire.
དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་བསམས་པ་
Alors, le roi Prasenajit pensa : «
ཐབས་འདིས་ནི་བདག་ཇི་སྲིད་འཚོའི་བར་དུ། རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་དང་མཛའ་བར་འགྱུར་རོ་སྙམ་ནས་
Grâce à ça (lit. ce moyen [fera que]), je deviendrai ami avec le roi Brahmadatta tant que je serai en vie. »
དེས་ཀྱང་དེ་ལ་ཕོ་ཉ་བཏང་སྟེ་
À son tour, il envoya un messager : «
ཇི་ལྟར་དགའ་བ་དེ་བཞིན་དུ་བྱའོ་ཞེས་
Je ferai comme il te plaira »,
བྱས་ནས།
dit-il. Puis,
དེ་གཉིས་གཅིག་ལ་གཅིག་བཟོད་པ་<«སྣར་»«ཞོལ་» པར།>གསོལ་ཏེ་
ils (lit. les deux) se demandèrent pardon l’un à l’autre et
མཛའ་པོ་བྱས་ནས་
ils devinrent (lit. faire) amis et
གཅིག་གིས་ཀྱང་བུ་མོ་ལ་གོས་དང་རྒྱན་མང་པོ་<«གཡུང་»«པེ་»པོས།>བསྐུར་རོ། །
l’un envoya beaucoup de vêtements et d’ornements pour la fille.
གཅིག་གིས་ཀྱང་ཁྱེའུ་ལ་གོས་དང་རྒྱན་མང་པོ་<«གཡུང་»«པེ་»པོས།>བསྐུར་ཏེ།
L’autre aussi envoya beaucoup de vêtements et d’ornements au garçon. Puis,
དེ་གཉིས་ཕན་ཚུན་གཉེན་དུ་བྱས་ནས་
ils firent [en sorte] de s’apparenter et
མགུལ་ནས་འཛུས་ཏེ་
bras dessus bras dessous (lit. se tenant le cou),
ཡུལ་དེ་ནས་དོང་ངོ་། །
ils partirent de cet endroit (lit. région).

« Grâce à cette fille, se dit le roi Prasenajit, je jouis du bonheur d’être en bons termes avec le roi Brahmadatta. » Lors des célébrations de sa naissance, elle fut nommée Kṣemā, celle qui rend heureux.

དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་བསམས་པ་
Ensuite, le roi Prasenajit pensa : «
བུ་མོ་འདི་བཙས་<«གཡུང་»ཙེས།>པས་ང་<«ཅོ་»—ང་།>རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་དང་བདེ་བར་གྱུར་ཏོ་སྙམ་ནས།
Puisque cette fille est née, je m’entends bien (lit. je suis bien) avec le roi Brahmadatta », pensa-t-il. Puis,
དེའི་བཙས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ཏེ།
la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et
མིང་བདེ་བྱེད་<«གཡུང་»—ཕྱིད།>མ་ཞེས་བཏགས་སོ། །
elle fut nommée Kṣemā, celle qui rend heureux.

Kṣemā grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre purifié et au beurre surpurifié dont elle était nourrie. Elle s’épanouit aussi rapidement qu’un lotus dans un lac.

Devenue une jeune femme, elle ressentit de la dévotion pour l’enseignement du Bienheureux. Elle prit refuge et s’engagea à observer certains vœux. Elle pratiqua la générosité et accumula les mérites. Elle allait sans cesse au monastère des nonnes pour écouter le Dharma. Plus tard, elle manifesta le résultat de ceux qui ne reviennent plus et obtint les pouvoirs surnaturels correspondants. Elle contemplait les huit libérations complètes, détenant désormais de grands pouvoirs surnaturels et de grandes puissances.

> དེ་ནས་བུ་མོ་བདེ་བྱེད་མ་འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གུས་ <«གཡུང་»–ཉིད། «པི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»སྙིང་གུས། «ཞོལ་»སྙིང་ཁུས།> བསྐྱེད་བསྲིངས་ཏེ།
> Ensuite, la fille Kṣemā se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l’essence du beurre). Ainsi,
> མཚོའི་ནང་གི་པད་མ་ <«ཅོ་»+པད་མ།> བཞིན་དུ་སྐྱེ་དྲག་པར་གྱུར་ཏོ། །
> comme un lotus dans un lac, elle grandit avec force.
> དེ་ནས་གང་གི་ཚེ་ཆེན་མོར་གྱུར་པ་དེའི་ཚེ།
> Ensuite, lorsqu’elle eut grandi,
> བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་དད་པ་སྐྱེད་དེ།
> elle conçut de la dévotion pour l’enseignement du Bienheureux et
> དེས་སྐྱབས་སུ་འགྲོ་བ་དང་བསླབ་པའི་གཞི་རྣམས་བླངས་ནས།
> elle prit refuge et [prit] les vœux (lit. bases de l’entraînement). Puis,
> སྦྱིན་པ་དག་བྱིན་ཏེ་
> elle pratiqua la générosité et
> བསོད་ནམས་ <«པེ་»དེ་བསོད་ནམས། «ཅོ་»དེ་བསོད་སྙོམས།> དག་བྱས་སོ། །
> accumula des mérites.
> དགེ་སློང་མའི་གཙུག་ལག་ཁང་དུ་ཡང་རྒྱུན་མི་འཆད་པར་འགྲོ་ཞིང་
> Elle allait sans cesse au vihāra des nonnes et
> ཆོས་ཉན་ཏོ། །
> écoutait le Dharma.
> དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེས་ཕྱིར་མི་འོང་བའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།
> Ensuite, plus tard, elle manifesta le résultat de ceux qui ne reviennent plus et
> རྫུ་འཕྲུལ་ཡང་བསྐྱབས་ནས།
> obtint aussi les pouvoirs surnaturels et
> རྫུ་འཕྲུལ་ཆེན་མོ་ <«གཡུང་»«པེ་»པོ།> མཐུ་ཆེན་མོ་རྣམ་པར་ཐར་པ་བརྒྱད་ལ་བསམ་གཏན་པར་གྱུར་ཏོ། །
> en tant que [détentrice] de grands pouvoirs surnaturels et [détentrice] des grands pouvoirs, elle contempla les huit libérations complètes.

Un jour, elle fit montre des miracles de ses pouvoirs à ses parents et leur dit :
« Père, mère, voyez les qualités que j’ai obtenues. Vous comprendrez qu’il ne me reste pas la moindre appétence pour des relations sexuelles. Veuillez donc me donner la permission de me retirer du monde selon l’enseignement du Bienheureux.
— Fille chérie, lui répondirent-ils, nous t’avons malheureusement donnée comme épouse depuis ta naissance. Ce que tu demandes n’est donc plus de notre ressort. Par ailleurs, aucune mésentente ne doit s’immiscer entre nos familles. Aussi, nous leur

demanderons de venir te chercher. Quand ton futur époux sera là, demande-le-lui directement et retire-toi du monde. »

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེས་ཕ་མ་གཉིས་ཀྱི་མདུན་<«གཡུང་»བདུན།>དུ་རྫུ་འཕྲུལ་གྱི་ཆོ་འཕྲུལ་བསྟན་ཏེ་

Ensuite, plus tard, devant ses deux parents, elle fit montre des miracles de ses pouvoirs surnaturels et

སྨྲས་པ།

dit : «

ཡབ་យུམ་

Père, mère,

བདག་གིས་ནི་ཆོས་འདི་ལྟ་བུ་ཐོབ་པས་ན་འདོད་པ་ལོངས་སུ་སྤྱོད་པའི་རྗེ་མི་ཐོགས་ཀྱིས<«གཡུང་»རྗེ་མི་ཐོག་གིས། «ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»རྗེ་མི་ཐོག་གིས། «ཞོལ་»རྗེ་མི་ཐོགས་ཀྱི།>།

moi, puisque j’ai obtenu des capacités (lit. choses) comme celles-ci, je ne parviendrai pas à avoir de relation sexuelle (lit. jouir pleinement des plaisirs). Donc,

བདག་གིས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»ཀྱིས།>བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུང་བ་<«གཡུང་»«པེ་»བར།>གནང་བར་མཛད་དུ་གསོལ།

veuillez me donner la permission de me retirer [du monde] selon l’enseignement du Bienheureux. »

ཕ་མ་གཉིས་ཀྱིས་སྨྲས་པ།

Les deux parents dirent : «

བུ་མོ་<«ལི་»«སྣར་»–མོ།>

Fille,

ཁྱོད་བཙས་མ་ཐག་ཏུ་བདག་ཅག་གིས་ཁྱིམ་ཐབ་ལ་བྱིན་ཟིན་གྱིས་<«ཞོལ་»གྱི།>

dès ta naissance, nous t’avons donnée comme épouse. Donc,

བདག་ཅག་གིས་གནང་བར་བྱར་མི་རུང་ངོ་། །

il n’est pas convenable [pour nous] de te donner la permission.

དེ་ལྟ་མོད་ཀྱི་<«སྣར་»ཀྱིས།>

Ceci étant,

བདག་ཅག་གིས་དེ་ལ་བསྒྲུགས་<«གཡུང་»«པེ་»སྒྲོགས།>ཏེ།

[quand] nous les aurons informés et

དེ་དང་བདག་ཅག་ཅི་ནས་ཕྱིས་འཁོན་<«གཡུང་»«པེ་»ཁོན།>དུ་མི་འགྱུར་བར་བྱས་ལ།

[quand] nous aurons fait en sorte qu’il n’y ait aucune rancœur par la suite et

བག་མ་ལེན་པ་འོངས་ནས་

[lorsqu’] il sera venu pour te chercher comme future épouse,

ཁྱོད་ཉིད་ཀྱིས་ཁྱིམ་ཐབ་ལ་གསོལ་བ་ཐོབ་ལ་<«གཡུང་»«པེ་»–ལ།>

fais-en toi-même la demande toi-même à ton époux, puis

རབ་ཏུ་འབྱུང་བར་གྱིས་ཤིག་ཅེས་

retire-toi [du monde] »,

བྱས་སོ། །

dirent-ils.

Ensuite, le roi Prasenajit envoya un messager au roi Brahmadatta : « Notre fille Kṣemā veut se retirer du monde et nous ne parvenons pas à l’en dissuader. Venez sans tarder chercher celle qui vous est promise. » Le roi Brahmadatta répondit qu’ils viendraient la chercher et demanda que la princesse soit prête à partir pour telle date.

དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ལ་ཕོ་ཉ་བཏང་སྟེ།

Ensuite, le roi Prasenajit envoya un messager au roi Brahmadatta : «

བུ་མོ་བདེ་བྱེད་མ་ནི་རབ་ཏུ་འབྱུང་བར་འདོད་དེ་

La fille Kṣemā veut se retirer du monde et

བཟློག་པར་མི་ནུས་ཀྱི་
nous ne parvenons pas à la dissuader (lit. détourner). Donc,
མ་ཐོགས་པར་བག་མ་ལོང་ <«ཞོལ་»ལོངས།> ཤིག་ཅེས་
prenez-la comme future mariée sans tarder »,
སྤྲིང་ངོ་། །
firent-ils dire.
རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་གྱིས་ཀྱང་ཕོ་ཉ་བཏང་སྟེ།
Le roi Brahmadatta envoya à son tour un messager : «
ཚེས་གྲངས་འདི་ལ་འོང་གིས་ <«ཞོལ་»གི།>
Nous viendrons à telle date. Donc,
བག་མ་བཏང་བའི་སྟ་ <«གཡུང་»ལྟ།> གོན་གྱིས་ཤིག་ཅེས་
faites les préparatifs pour la donner en mariage »,
སྤྲིང་ངོ་། །
firent-ils dire.

Les préparatifs furent faits. Le prince fut envoyé chercher sa future épouse. Il apporta de somptueux présents et vint avec une grande démonstration de la puissance royale. À leur arrivée, le roi Prasenajit les reçut avec respect dans Śrāvastī. Il fit construire une estrade dans son palais, la fit ornementer et convoqua la majorité de ses sujets. La princesse fut parée de tous les ornements et fut menée sur cette estrade magnifique.

དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་ཐོས་མ་ཐག་ <«གཡུང་»ཐོག> ཏུ་བག་མ་བཏང་བའི་སྟ་ <«གཡུང་»བཏང་བའི་ལྟ། «ཞོལ་»གཏང་བའི་སྟ།> གོན་བྱས་སོ། །
Ensuite, dès qu’il eut entendu ceci, le roi Prasenajit fit les préparatifs pour la donner en mariage.
རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་གྱིས་ཀྱང་བུ་འབྱོར་པ་ཆེན་པོ་དང་རྒྱལ་པོའི་མཐུ་ཆེན་པོ་དང་ལྡན་པས་བཏང་ངོ་། །
Le roi Brahmadatta, de son côté, envoya son fils avec de grandes richesses et une grande [démonstration de] la puissance royale.
དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་དེ་བཀུར་སྟི་ཆེན་པོས་མཉན་དུ་ཡོད་པར་གཡར་དྲངས་སོ། །
Ensuite, le roi Prasenajit les mena dans Śrāvastī avec un grand respect.
གཡར་དྲངས་ནས་
Les y ayant menés,
རང་གི་ཕོ་བྲང་དུ་སྟེགས་བུ་བྱས་ཏེ།
il fit construire une estrade dans son palais,
རྒྱན་གྱིས་བརྒྱན་ནས་
la fit ornementer et
དེར་སྐྱེ་བོ་ཕལ་ཆེར་ <«གཡུང་»«པེ་»«ཅོ་»པོ་ཆེ། «ལི་»«སྣར་»«ཞོལ་»ཆེ།> འདུས་སོ། །
d’innombrables personnes se rassemblèrent.
བུ་མོ་དེ་ཡང་རྒྱན་ <«གཡུང་»«པེ་»དེ་རྒྱན། «ལི་»«སྣར་»«ཅོ་»བརྒྱན། «ཞོལ་»རྒྱན།> ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བཀླུབས་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»གླུབས།> ནས་
La fille, quant à elle, fut parée de tous les ornements et
སྟེགས་བུ་བརྒྱན་པ་དེའི་སྟེང་དུ་དྲངས་ཏེ་
fut menée sur l’estrade ornementée et
བཞག་གོ། །
fut laissée là.

Quand le prince s’y avança pour prendre la princesse, Kṣemā s’éleva dans les airs. Elle accomplit les miracles de s’élever dans l’espace, d’y demeurer immobile, de faire

tomber la pluie et de faire filer des éclairs. Le prince et les personnes présentes furent émerveillés. Il comprit que possédant des qualités comme celles-ci, il était impossible qu'elle accepte d'avoir des relations sexuelles avec lui. Il dit à la princesse :
« Noble dame, redescendez donc. Je vous laisserai faire ce qui vous plaira.
— Seigneur, dit-elle, je n'ai pas la moindre envie de relations sexuelles. Permettez-moi de me retirer du monde selon l'enseignement du Bienheureux.
— Je vous l'accorde », répondit-il.

ཁྱེའུ་དེ་ཡང་སྟེགས་བུ་བརྒྱན་པ་དེའི་སྟེང་དུ་བཏང་<«ལི་»«ཅོ་»ཏངས།>སྟེ་
Le garçon, quant à lui, fut envoyé sur l'estrade ornementée et
བུ་མོ་བདེ་བྱེད་མ་དྲང་བར་བྱས་<«གཡུང་»«པེ་»དྲངས།>པ་ལས།
quand il voulut (lit. fit) prendre (lit. conduire) la fille Kṣemā,
དེའི་<«གཡུང་»«པེ་»«ཞོལ་»དེ།>སྟེང་གི་བར་སྣང་ལ་འཕགས་ཏེ་
[elle] s'éleva dans les airs et
འབར་བ་དང་། ལམ་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«ཅོ་»ལ། «སྣར་»«ཞོལ་»ལྡ།>[34a]མེར་འདུག་པ་དང་ཆར་འབབ་པ་དང་གློག་འགྱུ་<«ཅོ་»འགྱུས།>བའི་ཆོ་འཕྲུལ་རྣམས་བསྟན་ཏོ། །
elle montra les miracles de s'élever (lit. brûler) et de demeurer immobile, puis [ceux] de la pluie qui tombe et des éclairs qui filent.
དེ་ནས་ཁྱེའུ་དེ་དང་སྐྱེ་བོ་དེ་དག་གིས་མཐོང་མ་ཐག་ཏུ་བདེ་བྱེད་མ་ལ་དགའ་བ་ཆེན་པོ་སྐྱེས་<«གཡུང་»བསྐྱེས།>སོ། །
Ensuite, dès que ce garçon et les autres personnes eurent vu ceci, ils furent émerveillés (lit. emplis de joie) par Kṣemā.
དེ་ནས་ཁྱེའུ་དེས་བསམས་པ།
Ensuite, le garçon pensa : «
གལ་ཏེ་འདི་ལྟ་བུའི་ཡོན་ཏན་དག་ཐོབ་པ་<«ལི་»«ཅོ་»མཐོང་བ།>ཡིན་ན།
Si elle a obtenu toutes les qualités (lit. choses) comme celles-ci,
འདི་བདག་དང་ལྷན་ཅིག་ཏུ་འདོད་པ་ཡོངས་སུ་སྤྱོད་པར་ག་ལ་འགྱུར་སྙམ་དུ་
comment pourrait-elle avoir des relations sexuelles (lit. jouir pleinement des plaisirs) avec moi ? »
བསམས་ནས་སྨྲས་པ།
pensa-t-il. Puis il dit : «
བཟང་མོ་
Noble [dame],
མར་སྤྱོན་དང་
redescendez donc.
ཁྱོད་ཉིད་ཅི་དགར་<«གཡུང་»«པེ་»ལྟ་བར། «ལི་»«སྣར་»«ཅོ་»ལྟར།>འདམ་དུ་གཞུག་གོ། །
Je vous laisserai choisir ce qui vous plaira. »
བདེ་བྱེད་མས་སྨྲས་པ།
Kṣemā dit : «
ཇོ་བོ་
Seigneur,
བདག་ནི་འདོད་པ་ཡོངས་སུ་སྤྱོད་པའི་ཇོ་མི་ཐོགས་ཀྱིས་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»ཐོག་གིས། «ཞོལ་»ཐོགས་ཀྱི།>
je ne parviendrai pas à avoir de relation sexuelle (lit. jouir pleinement des plaisirs). Donc,
བདག་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུང་བར་གནང་བར་མཛོད་ཅིག །
Permettez-moi de me retirer [du monde] selon l'enseignement du Bienheureux. »
ཁྱེའུས་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»ཁྱེའུ།>སྨྲས་པ།
Le garçon dit : «
གནང་ངོ། །
Je te la donne. »

Kṣemā se posa. Elle enseigna le Dharma à toutes les personnes présentes. Ensuite, avec la permission de ses parents, elle alla auprès du Bienheureux dans le Parc du Prince Jeta. Elle se prosterna devant lui en touchant ses pieds de la tête et dit : « Vénérable, s'il m'est possible de m'extraire du monde selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, s'il m'est possible de parfaire l'approche de la libération, d'obtenir la condition de nonne pleinement ordonnée, j'aimerais vivre une vie chaste auprès du Bienheureux, comme d'autres avant moi. »

དེ་ནས་དེ་<«གཡུང་»«མི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»དེས།>ཐོས་མ་ཐག་ཏུ་བུ་མོ་བདེ་བྱེད་མ་བབས་ཏེ།

Ensuite, dès qu'elle eut entendu ceci, la fille Kṣemā se posa et

དེས་སྐྱེ་བོའི་ཚོགས་དེ་དག་ལ་ཆོས་བསྟན་ནས་

elle exposa le Dharma à toutes les personnes assemblées, puis,

ཕ་མ་གཉིས་ལ་གསོལ་ཏེ།

elle demanda [la permission] à ses deux parents et

རྒྱལ་བུ་<«ཅ»»པོ།>རྒྱལ་བྱེད་ཀྱི་ཚལ་དུ་སོང་ནས།

elle alla dans le Parc du Prince Jeta et

དེ་<«གཡུང་»»«མི་»»«པེ་»»«སྣར་»»«ཅོ་»»«ཞོལ་»»—ཤེ།>བཅོམ་ལྡན་འདས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་ཕྱིན་ནས།

elle se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait le Bienheureux et

བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་ཕྱག་འཚལ་ཏེ།

elle se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa tête et

བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་འདི་སྐད་ཅེས་གསོལ་ཏོ། །

elle dit ceci au Bienheureux : «

བཙུན་པ་

Vénérable,

བདག་ལེགས་པར་གསུངས་པའི་ཆོས་འདུལ་བ་ལ་<«གཡུང་»»«པེ་»»—ལ།>རབ་ཏུ་འབྱུང་བ་དང་། བསྙེན་<«གཡུང་»སྙེན། «པེ་»བསྙན།>པར་རྫོགས་ཤིང་དགེ་སློང་མའི་དངོས་པོ་འཐོབ་ཏུ་རུང་ན།

s'il m'est possible de m'extraire du monde selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, et [s'il m'est possible] de parfaire l'approche [de la libération], d'obtenir la condition de nonne pleinement ordonnée,

བདག་ཀྱང་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་བར་དུ་ཚངས་པར་སྤྱོད་པ་སྤྱད་པར་འཚལ་ལོ། །

moi aussi, j'aimerais vivre une vie chaste (lit. suivre le brahmacarya) auprès du Bienheureux. »

Il la remit à Mahāprajāpatī Gautamī, qui lui permit de se retirer du monde, puis lui accorda l'ordination complète et la transmission orale des pratiques monastiques. Elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifesta l'état d'arhat.

དེ་ནས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་སྐྱེ་དགུའི་<«ཞོལ་»རྒུའི།>བདག་མོ་ཆེན་མོ་གཽ་ཏ་མཱི་ལ་གཏད་<«གཡུང་»མི་ལ་ཏད། «པེ་»མི་ལ་གཏད།>དོ། །

Alors, le Bienheureux la remit à Mahāprajāpatī Gautamī.

སྐྱེ་དགུའི་<«ཞོལ་»རྒུའི།>བདག་མོ་ཆེན་མོ་གཽ་ཏ་མཱིས་<«གཡུང་»«པེ་»མཱས།>ཀྱང་དེ་རབ་ཏུ་ཕྱུང་སྟེ་

Mahāprajāpatī Gautamī lui fit se retirer du monde, puis

བསྙེན་པར་རྫོགས་པར་བྱས་ནས་

lui donna l'ordination complète et

དེ་ལ་ལུང་ཡང་ཕོག་གོ། །

lui [accorda] la transmission orale.

དེས་ཀྱང་བརྩོན་<«གཡུང་»བཙོན།>པ་དང་བསྒྲུབ་<«ཞོལ་»སྒྲུབ།>པ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས།

De son côté, elle s’efforça, s’appliqua et s’évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et
དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ<«གཡུང་»«པེ་»སྐྱེ།>།
elle manifesta l’état d’arhat (lit. l’arhat-même). Alors,

Elle devint une arhat libre de l’attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d’or et une motte de terre étaient identiques. À ses yeux, les paumes de ses mains et l’espace étaient semblables. Elle avait acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l’ignorance. Elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Elle avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Elle était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence d’Indra, d’Upendra et de tous les dieux. Le Bienheureux proclama qu’elle était suprême parmi celles dotées de sagesse.

དགྲ་བཅོམ་པ་ཁམས་གསུམ་པའི་<«ལི་»«སྣར་»«ཅོ་»མའི།>འདོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་གྱུར་ནས།
elle devint une arhat libre de l’attachement aux trois mondes. Ainsi,
གསེར་དང་བོང་བར་མཉམ་པ།
[un morceau] d’or et une motte de terre étaient identiques [à ses yeux] ;
ནམ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་<«གཡུང་»ཐིལ «ལི་»«ཅོ་»འཐིལ།>དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྡན་པ།
elle [vint à] posséder un esprit [pour lequel] l’espace et la paume de la main sont similaires ;
ཙན་དན་སྟངས་པ་ལྟ་བུར་བསིལ་བར་གྱུར་པ<«གཡུང་»«པེ་»འགྱུར་བ།>།
elle [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;
རིག་པས་སྒོ་ངའི་སྦུབས་བཅོམ་པ།
sa sagesse avait brisé la coquille de l’œuf ;
རིག་པ་དང་མངོན་པར་ཤེས་པ་དང་སོ་སོ་ཡང་དག་པར་རིག་པ་ཐོབ་པ།
elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites discriminations ;
སྲིད་པའི་རྙེད་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བཀུར་སྟི་ལ་རྒྱབ་ཀྱིས་ཕྱོགས་པ།
elle avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux éloges ;
དབང་[34b]པོ་དང་ཉེ་དབང་དང་བཅས་པའི་ལྷ་རྣམས་ཀྱིས་མཆོད་ཅིང་རྗེད་<«གཡུང་»«པེ་»«སྣར་»བརྗེད།>པ་དང་གུས་པར་སྨྲ་བའི་གནས་སུ་གྱུར་ཏེ།
elle était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d’Indra, d’Upendra et des autres dieux.
བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་ཤེས་རབ་དང་ལྡན་པ་རྣམས་ཀྱི་མཆོག་ཏུ་བསྟན་ཏོ། །<«གཡུང་»བཅོམ་ལྡན་....བསྟན་སྟོ། «ལི་»«ཅོ་»–བཅོམ་ལྡན་....བསྟན་ཏོ།>
Le Bienheureux proclama (lit. la montra) qu’elle était suprême parmi ceux doté de sagesse.

Voyant Kṣemā atteindre ce niveau après s’être retirée du monde, le prince décida de se retirer lui aussi du monde selon les enseignements du Bienheureux, puisque même une femme était capable de telles réalisations. Il obtint la permission à ses parents et se retira du monde. Comme elle, il s’efforça, s’appliqua et s’évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifesta l’état d’arhat.

བདེ་བྱེད་མ་དེ་ལྟར་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་
Kṣemā s’étant ainsi retirée du monde,

རྒྱལ་པོའི་བུ་དེས་བསམས་པ།
le prince pensa : «
བུད་མེད་ཀྱིས་ཀྱང་འདི་ལྟ་བུའི་ཆོས་རྟོགས་པར་འགྱུར་ན།
Si même une femme obtient de telles réalisations (lit. choses),
མ་ལ་
décidément,
བདག་ཀྱང་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུང་གོར་མ་ཆག་སྙམ་དུ་
moi aussi, il n’y a aucun doute qu’il faille que je me retire selon l’enseignement du Bienheureux »,
བསམས་ནས་
pensa-t-il. Puis,
དེས་ཀྱང་ཕ་མ་ལ་གསོལ་ཏེ།
lui aussi demanda la permission à ses parents et
བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།
se retira du monde selon l’enseignement du Bienheureux et
དེས་ཀྱང་བརྩོན་པ་དང་བསྒྲུབ་ <«ཞོལ་»སྒྲུབ།> པ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས།
lui aussi s’efforça, s’appliqua et s’évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et
དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་སོ། །
manifesta l’état d’arhat (lit. l’arhat même).

« Bienheureux, demandèrent les moines, quelles actions ont valu à Kṣemā de naître dans une famille qui vit dans l’opulence, qui possède de grandes richesses et d’innombrables biens ? Quelles actions lui ont valu de vous contenter, de ne rien faire qui vous déplaise, de se retirer du monde selon votre enseignement, d’éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l’état d’arhat ?

— Ceci est arrivé par le pouvoir de ses souhaits, dit le Bienheureux.

— Vénérable, quels souhaits a-t-elle formulés ?

དེ་ནས་དགེ་སློང་དག་གིས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་ཞུས་པ་
Puis les moines s’adressèrent au Bienheureux : «
བཙུན་པ།
Vénérable,
བུ་མོ་བདེ་བྱེད་མ་དང་རྒྱལ་པོའི་བུ་དེས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྨིན་པས་ཕྱུག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེས་ལ།
quelles actions la fille Kṣemā et le prince ont-ils réalisées pour que le résultat de ces actions les fasse naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens,
འདི་གཉིས་ཀྱིས་བཅོམ་ལྡན་འདས་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ།
[pour] qu’ils contentent tous les deux le Bienheureux et
མི་མཉེས་པར་མ་བགྱིས་ནས།
[qu’]ils ne fassent rien qui le mécontente, puis
བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་སྟེ།
[qu’]ils se retirent du monde d’après l’enseignement du Bienheureux et
ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་
[qu’]ils éliminent toutes les émotions perturbatrices et
དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བགྱིས་ལགས།
[qu’]ils manifestent l’état d’arhat (lit. l’arhat même) ? »
བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྩལ་པ།

Le Bienheureux dit : «
སྨོན་ལམ་གྱི་དབང་ལས་གྱུར་ཏོ། །
Ceci est arrivé par le pouvoir de leurs souhaits. »
བརྩུན་པ་
« Vénérable,
འདི་གཉིས་ཀྱིས་སྨོན་ལམ་གང་དུ་བཏབ་ལགས།
quels souhaits ont-ils formulés ? »

— Moines, raconta le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l’Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l’insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l’Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde. À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l’opulence et possédait de grandes richesses. Il épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction, ils commencèrent à s’aimer l’un l’autre et laissèrent libre cours à leurs désirs.

བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྩལ་པ།
Le Bienheureux dit : «
དགེ་སློང་དག་
Moines,
སྔོན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། བསྐལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྐྱེ་དགུའི་ <«ཞོལ་»རྒྱུའི།> ཚེ་ལོ་ཉི་ཁྲི་ཐུབ་པ་ན། ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་རིག་པ་དང་ ཞབས་སུ་ལྡན་པ་བདེ་བར་གཤེགས་པ་འཇིག་རྟེན་མཁྱེན་ <«གཡུང་»མཁྱེན།> པ་སྐྱེས་ <«གཡུང་»«པེ་»བསྐྱེས།> བུ་འདུལ་བའི་ཁ་ལོ་སྒྱུར་བ་བླ་ན་མེད་པ་ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་ སྟོན་པ་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་འོད་སྲུང་ཞེས་བྱ་བ་འཇིག་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།
à un moment du passé qui s’est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt-mille ans, le complet et parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le connaisseur du monde, l’insurpassable cocher des êtres à guider, l’enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et
དེའི་ཚེ་གྲོང་ཁྱེར་ཝཱ་རཱ་ཎ་སཱི་ན། ཁྱིམ་བདག་ཕྱུག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བ་ཞིག་གནས་པ་དེས། ཐབས་ཟླར་བབ་པ་ལས་ཆུང་མ་བླངས་ནས་
à cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l’opulence, possédait beaucoup de richesses et de grands biens. Puis, arrivé à (lit. tombé) l’âge de se marier (lit. d’une épouse), il prit une épouse et
དེ་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་ཏུ་ <«གཡུང་»«ཡི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»—ཏུ།> རྩེ་ཞིང་དགའ་ལ་ <«གཡུང་»«ཡི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»—དགའབ།> དགའ་མགུར་སྤྱོད་དོ། །
avec elle, ils se séduisirent (lit. jouèrent), ils [apprirent] à s’aimer et laissèrent libre cours (lit. faire) à leurs envies.

Plus tard, ils ressentirent tous les deux de la dévotion pour l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Ils réfléchirent ensembles : ils n’avaient aucun enfant à qui léguer leurs possessions à leur mort. Le roi s’approprierait donc tout ce qu’ils possédaient à ce moment. Pour l’éviter, ils décidèrent de transférer de leur vivant leurs biens dans les vies suivantes : ils construisirent un monastère auquel il ne manquait

aucun détail et l’offrirent au complet et parfait Bouddha Kāśyapa et à la saṅgha des moines. Ils l’équipèrent entièrement et subvinrent aux besoins de la communauté monastique.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེ་གཉིས་ཀྱིས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གི་བསྟན་པ་ལ་དད་པ་སྐྱེད་ནས།

Ensuite, plus tard, ils conçurent tous les deux de la dévotion pour l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et

དེ་གཉིས་གཅིག་ལ་གཅིག་སྨྲས་པ།

ils se dirent l’un à l’autre : «

བཟང་མོ་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»ཡོ།>

Noble [dame],

བདག་ཅག་གཉིས་ལ་བུ་ཡང་མེད་བུ་མོ་ཡང་མེད་པས་འདས་<«གཡུང་»འདིས།>ཏེ་ཤི་བའི་འོག་ཏུ་ཅི་བདོག་པ་འདི་དག་རྒྱལ་པོ་དབང་བར་འགྱུར་གྱིས་<«ཞོལ་»གྱི།>།

puisque nous n’avons ni de fils, ni de fille, après que nous serons passé dans l’au-delà et que nous serons morts, tout ce que nous possédons, le roi en prendra possession. Donc,

བདག་ཅག་གཉིས་གསོན་གྱི་བར་དུ་ཛེ་<«གཡུང་»«པེ་»ཛེ།>འདི་དག་འཇིག་རྟེན་ཕ་རོལ་ཏུ་བསྐྱོའོ་<«སྣར་»«ཞོལ་»བསྐྱལ་ལོ།>ཞེས་

tant que (lit. dans l’intervalle où) nous sommes tous les deux en vie, transportons tout ceci dans l’au-delà de ce monde »,

ཟེར་ནས།

dirent-ils. Puis,

དེ་བཟའ་<«ལི་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»གཟའ།>ཚུན་གཉིས་ཀྱིས་རྣམ་པ་ཐམས་ཅད་ཡོངས་སུ་རྫོགས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་བརྩིགས་ནས།

Ce [couple], mari et femme, construisit un vihāra [possédant] au complet tous les [éléments constitutifs] et

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་ལ་སོགས་པ་དགེ་སློང་གི་དགེ་འདུན་རྣམས་ལ་ཕུལ་ཏེ་

l’offrirent au complet et parfait Bouddha Kāśyapa et aux autres (lit. etc.) [membres] de la saṅgha des moines et

ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་སྦྱར་ནས་

l’équipèrent entièrement et

དགེ་སློང་རྣམས་ལ་བསྙེན་<«གཡུང་»བསྙེན།>བཀུར་བྱས་སོ། །

servirent les moines.

Plus tard, ils eurent tous les deux l’envie de quitter la vie de famille et de se retirer du monde selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Ils renvoyèrent le personnel de maison, pratiquèrent la générosité, accumulèrent les mérites, puis se retirèrent du monde selon l’enseignement de ce Bouddha. Ils prirent l’ordination complète, mais

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེ་གཉིས་ཀྱི་བློ་སྐྱེས་པ།

Ensuite, plus tard, ils eurent la pensée [suivante] : «

བདག་ཅག་གཉིས་ཁྱིམ་ན་གནས་པ་བཏང་ལ་

Délaissons tous deux la vie de famille et

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གི་གསུང་རབ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུང་ངོ་ཞེས་

retirons-nous du monde selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa »,

ཟེར་ནས་

dirent-ils. Puis,

ཁྱིམ་གྱི་འཁོར་བཏང་སྟེ།

ils renvoyèrent le personnel de maison et

སྦྱིན་པ་དག་<«གཡུང་»བདག>བྱིན་ཞིང་

pratiquèrent la générosité,

བསོད་ནམས་ <«ཅོ་»སློམས།> དག་བྱས་ནས་

accumulèrent les mérites et

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་སྟེ།

se retirèrent du monde selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et

བསྙེན་པར་རྫོགས་ནས་

prirent l’ordination complète et

bien qu’ils vécurent chastement toute leur vie, ils n’obtinrent aucune de toutes les qualités. Alors, au moment de mourir, ils formulèrent tous les deux ce souhait : “Quelle merveille ! Nous avons tous les deux pratiqué la générosité pour l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Nous avons accumulé les mérites. Nous avons vécu chastement toute notre vie. Pour autant, nous n’avons obtenu aucune de toutes les qualités. Que grâce à ces racines vertueuses, nous puissions toujours naître dans une famille qui vit dans l’opulence, qui possède de grandes richesses et d’innombrables biens. Puissions-nous être beaux, bien proportionnés et agréables au regard. Par nos actes, puissions-nous contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Puissions-nous ne rien faire qui lui déplaise. Puissions-nous nous retirer du monde d’après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l’état d’arhat.”

དེ་གཉིས་ཚེ་གཅིག་ <«གཡུང་»ཅིག> ཏུ་ཚངས་པར་སྤྱོད་པ་སྤྱད་ཀྱང་ཡོན་ཏན་གྱི་ཚོགས་ཅི་ཡང་མ་ཐོབ་པས། དེ་གཉིས་ཀྱིས་འཆི་ཀར་ <«ཅོ་»ཀྱི། «ཞོལ་»ཀར> སྨོན་ལམ་བཏབ་པ།

bien qu’ils vécurent chastement toute leur vie, puisqu’ils n’obtinrent aucune [qualité] de l’ensemble de toutes les qualités, ils formulèrent tous les deux ce souhait au moment de mourir : «

ཀྱེ་མ་

Quelle merveille !

བདག་ཅག་གཉིས་ཀྱིས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གི་བསྟན་པ་ལ་སྦྱིན་པ་དག་བྱིན་ཞིང་

Nous avons tous les deux pratiqué la générosité (lit. les dons) pour l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et

བསོད་ནམས་དག་བྱས་ཏེ་

nous avons accumulé les mérites et

ཚེ་གཅིག་ཏུ་ཚངས་པར་སྤྱོད་པ་སྤྱད་ཀྱང་

nous avons vécu chastement toute notre vie. Malgré ceci,

ཡོན་ཏན་གྱི་ཚོགས་ཅི་ཡང་མ་ཐོབ་ཀྱིས <«ཞོལ་»ཀྱི།>།

nous n’avons obtenu aucune [qualité] de l’ensemble des qualités. Aussi,

དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་བདག་ཅག་གཉིས་ཅི་ནས་གང་དང་གང་དུ་སྐྱེ་བ་དེ་དང་དེར་ཕྱུག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེ་བར་ཤོག་ཅིག །

grâce à ces racines vertueuses, puissions-nous toujours naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens.

གཟུགས་བཟང་ཞིང་བལྟ་ <«ལི་»«སྣར་»«ཅོ་»ལྟ།> ན་སྡུག་ལ་མཛེས་པར་ཤོག་ཅིག །

Puissions-nous avoir des corps harmonieux (lit. nobles), agréables au regard et beaux.

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གིས་བྲམ་ཟེའི་ཁྱེའུ་བླ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་དེ་བདག་ཅག་གཉིས་ཀྱིས་མཉེས་པར་བྱེད་པར་ <«གཡུང་»«ལི་»—བྱེད་པས།> ཤུར་ཅིག །

Puissions-nous tous les deux contenter par nos actes le Bienheureux

Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.
མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །
Puissions-nous ne rien faire qui le mécontente.
དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་
Nous étant retirés du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et
ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།
après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,
དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་
puissions-nous manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même) »,
བྱས་སོ། །
dirent-ils.

Voyez-vous, moines, à cette époque, Kṣemā et le prince étaient ces deux époux. Ils ont tous les deux pratiqué la générosité. Ils ont accumulé les mérites. Ils ont vécu chastement toute leur vie et ils ont formulé ce souhait. C'est pourquoi ils sont toujours nés dans des familles qui vivent dans l'opulence, qui possèdent de grandes richesses et d'innombrables biens. C'est aussi pourquoi ils sont devenus beaux, bien proportionnés, beaux et agréables au regard.

དགེ་སློང་དག་<«ཡི་»«ཅོ་»–དག>
Moines,
ཇི་སྙམ་དུ་སེམས།
qu'en pensez-vous ?
དེའི་ཚེ་བཟའ་<«ཡི་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»གཟའ།>ཟན་དུ་གྱུར་[35b]པ་གང་ཡིན་པ་དེ་གཉིས་ནི་བདེ་བྱེད་མ་འདི་ཉིད་དང་རྒྱལ་པོའི་བུ་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།
À cette époque, ces deux [personnes] qui étaient ces deux époux (lit. le mari et la femme) sont Kṣemā et le prince eux-mêmes. De plus,
དེ་གཉིས་ཀྱིས་དེར་སྦྱིན་པ་དག་བྱིན་ཞིང་
qu'ils aient tous les deux pratiqué la générosité,
བསོད་ནམས་<«གཡུང་»རྣམས།>དག་བྱས་ནས་
qu'ils aient accumulé les mérites et
ཚེ་གཅིག་ཏུ་ཚངས་པར་སྤྱོད་པ་སྤྱད་དེ།
vécu chastement toute leur vie, puis
འཆི་ཀར་<«ཞོལ་»གར།>སྨོན་ལམ་བཏབ་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྨིན་པས་གང་དང་གང་དུ་སྐྱེ་བ་དེ་དང་དེར་ཕྱུག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེས་ལ་
[qu']ils aient formulé ce souhait au moment de mourir, le résultat de l'action d'avoir fait [ces souhaits] les fit naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens à chacune de leurs naissances (lit. partout où ils naissaient, à chacun de ces endroits). Ainsi,
གཟུགས་བཟང་ཞིང་བལྟ་<«ཡི་»«སྣར་»«ཅོ་»ལྟ།>ན་སྡུག་ལ་མཛེས་པར་གྱུར་ཏེ།<«གཡུང་»+ཏེ།>
[leurs] corps devinrent harmonieux (lit. noble), agréables au regard et beaux. De plus,

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens.

C’est pourquoi ils m’ont contenté et n’ont rien fait qui m’a déplu. Ils se sont retirés du monde selon mon enseignement. Ils ont éliminé toutes les émotions perturbatrices et ont manifesté l’état d’arhat. »

དགེ་སློང་དག་
moines,
ང་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་དང་ཤིན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ཤུགས་མཉམ་པ་དང་མཛད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐབས་མཉམ་པ་བརྙེས་པར་གྱུར་ནས།
je suis devenu en tout point (lit. très) l’égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, j’ai obtenu une force égale [à la sienne], des moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],
འདི་གཉིས་ཀྱིས་ང་མཉེས་པར་བྱས་ཏེ་
ils m’ont contenté et
མི་མཉེས་པར་མ་བྱས་ལ།
n’ont rien fait qui me mécontente, puis
ང་ཉིད་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།
ils se sont retirés du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement et
ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།
ils ont éliminé toutes les émotions perturbatrices et
དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་སོ།། །།
ils ont manifesté l’état d’arhat. »